



REGLEMENT DE MEDIATION
ET D'ARBITRAGE



1^e PARTIE

REGLEMENT D'ARBITRAGE :3

2^e PARTIE

REGLEMENT DE MEDIATION19



REGLEMENT D'ARBITRAGE



SOMMAIRE

Pages

Définitions utiles	
La demande d'arbitrage	
La réponse à la demande d'arbitrage	
Demande reconventionnelle	
Moyens nouveaux – demandes nouvelles	
Efficacité de la convention d'arbitrage – absence de la convention d'arbitrage	
Demandes provisoires – mesures provisoires	
Provision pour frais d'arbitrage	
Assistance et représentation	
Composition du tribunal arbitral	
Indépendance et impartialité des arbitres	
Récusation d'arbitre	
Remplacement d'arbitre	
Ouverture de l'instance arbitrale	
Notifications des actes de procédure	
Computation des délais – prorogation des délais	
Siège de l'arbitrage	
Langue de l'arbitrage	
Règles de la procédure applicables	
Droit applicable au fond du litige – Amiable compositeur	
Cadrage de la procédure – Acte de mission	
Instruction de la cause – principes généraux	
Audiences – Débats	
Témoins	
Preuves – Expertise	
Clôture des débats – Mise en délibéré	
Sentence arbitrale – Délai de la sentence	
Projet de la sentence	
Forme – Contenu de la sentence arbitrale	
Sentence d'accord parties	
Notifications et dépôt de la sentence	
Recours contre la sentence arbitrale	
Caractère définitif et obligatoire de la sentence	
Recours en annulation contre la sentence	
Nature et montant des frais d'arbitrage	
Décision sur les frais d'arbitrage Dispositions finales	

Article 1 - Définitions utiles

- **Acte Uniforme** : Désigne l'Acte Uniforme de l'OHADA relatif au droit de l'arbitrage du 23 novembre 2017.
- **Convention d'arbitrage** : Désigne la clause compromissoire ou le compromis d'arbitrage justifiant le recours à l'arbitrage du CEMACO.
- **Arbitre** : Personne physique sélectionnée par le CEMACO, formée et inscrite sur la Liste des arbitres du CEMACO et habilitée à trancher les litiges selon le présent Règlement, en faisant application du droit ou en équité.
- **Centre** : Désigne le CEMACO Brazzaville ou le CEMACO Pointe-Noire selon le cas.
- **Délégué Général** : Personne physique qualifiée en matière des modes alternatifs de règlement des litiges, nommée à la tête d'une antenne du CEMACO par le directoire sur proposition de son président pour mettre en œuvre la politique de promotion-développement de l'Antenne et coordonner les procédures de médiation et d'arbitrage.
- **Médiateur** : Personne physique sélectionnée par le CEMACO, formée et certifiée en qualité de médiateur, et habilitée à aider les parties à trouver un accord transactionnel à leur différend.
- **Tribunal arbitral** : Arbitre unique ou collège de trois arbitres constitués pour connaître d'un litige soumis au CEMACO.
- **Sentence arbitrale** : Décision par laquelle le Tribunal arbitral tranche tout ou partie d'un litige soumis à la CEMACO.
- **Protocole d'accord transactionnel** : Acte pris par les parties, et consacrant leur accord à l'issue d'une procédure de médiation.
- **Procès-verbal de non conciliation** : Acte pris par le Médiateur, et constatant le non-accord partiel ou total des parties à l'issue d'une procédure de médiation.
- **Frais d'arbitrage/Frais de médiation** : Ensemble de charges représentant le coût direct d'une procédure d'arbitrage ou d'une médiation, et constitué des honoraires des arbitres ou des médiateurs, des frais d'administration dévolus au CEMACO, des débours des arbitres et des médiateurs et des honoraires d'experts, éventuellement.
- **Superviseur** : membre du Comité de supervision chargé entre autres de veiller à la régularité des procédures d'arbitrage et de médiation ; de confirmer ou nommer les arbitres et médiateurs ; de statuer sur les incidents de procédure, y compris le contentieux des honoraires ; d'examiner en la forme avant signature, tout projet de sentence.

Article 2 - Demande d'arbitrage

A. *Initiative de la demande et rôle du demandeur*

1. La partie qui prend l'initiative de recourir à l'arbitrage CEMACO adresse par écrit une demande d'arbitrage au Délégué Général du Centre, conformément à la procédure décrite par le présent Règlement.
2. La demande contient notamment les indications suivantes :
 - a. Les nom, prénoms, dénominations complètes, qualités et adresses du demandeur et du défendeur, avec indication du nom du conseil et/ou représentant du demandeur et élection de domicile ;
 - b. La référence à la convention d'arbitrage intervenue entre les parties ;

- c. La mention de tout document, contractuel ou non, de nature à renseigner sur la réalité et la teneur du litige ;
 - d. L'objet de la demande ;
 - e. Un exposé sommaire des prétentions du demandeur et des moyens produits à l'appui, et le cas échéant, une estimation de la somme sur laquelle porte le litige ;
 - f. À défaut d'accord préalable à ce sujet, les propositions du demandeur quant au nombre et au choix des arbitres, ainsi que le nom de l'arbitre qu'il lui appartient de désigner ;
 - g. S'il en existe, les conventions intervenues entre les parties :
 - Sur le siège de l'arbitrage ;
 - Sur la langue ou les langues de l'arbitrage ;
 - Sur la loi applicable à la convention d'arbitrage, à la procédure et au fond du litige.
3. En l'absence de telles conventions, le demandeur à l'arbitrage expose ses suggestions sur ces différents points.
 4. La demande d'arbitrage et ses annexes doivent être établies en autant d'exemplaires qu'il y a de parties et d'arbitres à nommer, plus un exemplaire pour le Délégué Général.
 5. La demande doit être accompagnée de la preuve du paiement complet du montant de droit prévu pour l'introduction des instances conformément au barème des frais visé en annexe.
 6. Si l'une des conditions requises pour le dépôt de la demande, énumérées ci-dessus, n'est pas satisfaite, le Délégué Général peut impartir au demandeur un délai pour y satisfaire. A l'expiration de ce délai, la demande sera classée sans suite, sans préjudice du droit du demandeur de présenter une autre demande.
- B. *Traitement de la demande par le Délégué Général*
1. Le Délégué Général accuse réception de la demande et, dans les cinq (5) jours de ladite réception, notifie à la partie ou aux parties défenderesses copie de la demande à laquelle il joint un exemplaire du présent règlement.
 2. La date de réception de la demande d'arbitrage par le défendeur fait courir à l'égard de ce dernier le délai de réponse.

Article 3 - Réponse à la demande d'arbitrage

1. Dans le délai de vingt et un (21) jours à compter de la réception de la notification de la demande d'arbitrage faite par le Délégué Général, le défendeur adresse sa réponse au demandeur par l'entremise du Délégué Général.
2. Faute pour le défendeur de répondre dans ce délai, et sauf juste motif formellement soumis au Centre avant l'expiration du délai de 21 jours prévu à l'alinéa 1 ci-dessus, la procédure a lieu nonobstant cette abstention ou ce refus.
3. La réponse à la demande d'arbitrage contient les indications suivantes :
 - a. La confirmation des nom, prénoms, dénominations complètes, qualités et adresses du défendeur et de son conseil ou de son représentant tels qu'énoncés par le demandeur, avec élection de domicile pour la suite de la procédure ;
 - b. La confirmation ou non de l'existence d'une convention d'arbitrage entre les parties renvoyant à la compétence du CEMACO ;
 - c. L'exposé des faits et les moyens de défense avec pièces à l'appui ainsi que la position du défendeur sur les demandes formées contre lui ;
 - d. Le point de vue du défendeur sur le nombre des arbitres et leur choix au regard des propositions formulées par le demandeur, ainsi que le nom de l'arbitre qu'il lui appartient de désigner ;

- e. Les répliques du défendeur sur tous les points traités par la demande d'arbitrage relatifs au siège et à la langue de l'arbitrage, ainsi qu'aux règles de droit applicables au fond et à la procédure ;
 - f. Le cas échéant toute demande reconventionnelle contenant une indication de son objet et dans la mesure du possible une indication du ou des montants réclamés.
4. La réponse à la demande d'arbitrage, qu'elle soit assortie ou non d'une demande reconventionnelle, doit être accompagnée de la preuve du paiement par le défendeur de sa quote-part des frais d'ouverture de la procédure, conformément au barème des frais du Centre.
 5. La réponse est communiquée au Délégué Général en autant d'exemplaires qu'il y a de parties et d'arbitres à nommer, plus un exemplaire pour le secrétariat.
 6. Le secrétariat transmet au demandeur copie de la réponse et de ses annexes dans les cinq (5) jours de sa réception.
 7. Le défendeur joint à la réponse la preuve de la notification de celle-ci et de ses annexes à la partie demanderesse.

Article 4 - Demande reconventionnelle

1. En cas de demande reconventionnelle formulée par le défendeur, le demandeur dispose d'un délai de quinze (15) jours à compter de la réception de celle-ci pour y répondre par le dépôt d'une note complémentaire.
2. Après réception de la demande d'arbitrage, de la réponse et, éventuellement, de la note complémentaire, le Délégué Général calcule la provision à devoir par les parties conformément aux dispositions de l'article 8 ci-dessous, et en communique le montant aux Superviseurs pour validation.

Article 5 - Moyens nouveaux - Demandes nouvelles

1. Au cours de la procédure arbitrale, l'une ou l'autre partie peut invoquer de nouveaux moyens à l'appui de ses écritures introductives.
2. Les parties peuvent aussi formuler par écrit de nouvelles demandes, reconventionnelles ou non. Le Tribunal arbitral peut refuser de se saisir de ces nouvelles demandes, s'il estime que l'examen de celles-ci est de nature à retarder l'instruction ou le règlement de la demande initiale, ou sortent des limites fixées par l'acte de mission.

Les demandes nouvelles ne sont plus reçues après la clôture des débats.

Article 6 - Efficacité de la convention d'arbitrage - Absence de la convention d'arbitrage

1. Lorsqu'une partie soulève une ou plusieurs exceptions relatives à l'existence, à la validité ou à la portée de la convention d'arbitrage, le Centre, ayant préalablement constaté l'existence de cette convention, peut décider, sans préjuger de la recevabilité ou du bien-fondé de ces exceptions, que l'arbitrage aura lieu. Dans ce cas, il appartiendra au tribunal arbitral de statuer sur sa compétence par une sentence préalable.
2. La nullité ou l'inexistence du contrat n'entraîne pas l'incompétence du tribunal arbitral à moins que les parties en aient expressément décidé autrement. Le tribunal arbitral reste compétent pour déterminer les droits respectifs des parties et statuer sur leurs demandes et conclusions.
3. Lorsque le Centre constate qu'il n'y a pas de convention d'arbitrage ou qu'il n'existe pas entre les parties de convention d'arbitrage visant l'application du présent règlement, et si le défendeur décline l'arbitrage du CEMACO, ou ne répond pas dans le délai de vingt-un (21) jours prévus à cet effet, les Superviseurs décident que l'arbitrage ne peut avoir lieu.

Le Délégué Général informe le demandeur de cette décision, et prend acte de la carence.

Article 7 - Demandes provisoires - Mesures conservatoires

1. A la demande de l'une ou l'autre des parties, le tribunal arbitral peut prendre toutes mesures provisoires ou conservatoires qu'il juge nécessaire, notamment les mesures conservatoires pour les marchandises, les documents ou les matériels litigieux.
2. Ces mesures provisoires ou conservatoires peuvent être prises sous la forme d'une sentence provisoire pour laquelle l'exequatur peut être demandée *sine die*.
3. Une demande de mesures provisoires ou conservatoires adressée par l'une ou l'autre des parties à l'autorité judiciaire compétente ne doit pas être nécessairement considérée comme incompatible avec la convention d'arbitrage ni comme une renonciation au droit de se prévaloir de ladite convention.
4. Ces demandes, ainsi que les mesures prises par l'autorité judiciaire devront être portées sans délai à la connaissance du Centre qui en informera le tribunal arbitral. Le tribunal arbitral ne pourra pas être saisi des mêmes demandes de mesures provisoires ou conservatoires, à moins que l'autorité judiciaire devant laquelle elles pendent ne soit dessaisie.

Article 8 - Provision pour frais d'arbitrage

A. *Principe de la provision*

1. Avant la constitution du tribunal arbitral, le Centre fixe le montant de la provision de manière à faire face aux frais d'arbitrage entraînés par les demandes dont il est saisi.
2. La provision peut faire l'objet de réajustements en cours de procédure dans la mesure où des éléments nouveaux rendent nécessaires de tels ajustements ou si le montant du litige se trouve modifié d'un quart au moins.

B. **Modalités de calcul et d'imputation de la provision**

1. La provision pour frais d'arbitrage est due à parts égales par le demandeur et le défendeur. Toutefois, au cas où le défendeur forme une demande reconventionnelle chiffrée, le Centre peut, s'il l'estime nécessaire, calculer distinctement la provision relevant de la demande principale et celle relevant de la demande reconventionnelle, et décider que chaque partie supporte la provision correspond à sa propre requête.
2. Elle est réglée auprès du secrétariat du Centre au plus tard à la date de la réunion tendant à établir l'acte de mission.
3. Les parties peuvent assurer le paiement des frais d'arbitrage par la constitution d'une garantie bancaire à cet effet.
4. En cas de défaillance d'une partie, le règlement de la provision pourra être effectué en totalité par l'autre partie. Dans ce cas, la sentence à intervenir veillera à ordonner expressément la répétition de ladite quote-part en faveur de la partie diligente.
5. En tout état de cause, le Tribunal arbitral est fondé à suspendre sa mission tant que la provision n'a pas été intégralement constituée. Dans ce cas, le délai de l'arbitrage est calculé compte non tenu de la durée de la suspension.

Article 9 - Assistance - Représentation

Chaque partie peut se faire assister et/ou représenter par toute personne de son choix, avocat de profession ou non. L'identité et l'adresse de ces personnes, munies de leur mandat spécial, doivent être communiquées par écrit à l'autre partie ainsi qu'au Délégué Général. Cette communication doit préciser si la désignation est faite en vue d'une représentation et/ou d'une assistance.

Article 10 - Composition du Tribunal arbitral

1. Le différend est tranché selon la volonté des parties par un tribunal arbitral composé d'un arbitre unique ou de trois arbitres.
2. Les arbitres sont choisis par chacune des parties sur la liste nationale des arbitres, sous réserve de leur acceptation par l'autre partie et leur confirmation par les Superviseurs.
3. Lorsque le tribunal arbitral doit être composé de trois arbitres, chacune des parties, respectivement dans la demande d'arbitrage et dans la réponse à la demande d'arbitrage, propose un arbitre pour confirmation par les Superviseurs. Dans ce cas, le troisième arbitre est nommé par les Superviseurs, et assure en principe la présidence du tribunal arbitral.
4. En cas de désaccord sur le nombre et/ou l'identité des arbitres dans le délai de quinze (15) jours à compter de la réception de la réponse à la demande d'arbitrage, le tribunal arbitral est constitué d'office par les Superviseurs.
5. En cas de pluralité de demandeurs ou de défendeurs, et si le litige est soumis à trois arbitres, les demandeurs conjointement et les défendeurs conjointement, désignent chacun un arbitre pour confirmation par les Superviseurs. A défaut d'une telle désignation conjointe et de tout autre accord entre les parties sur les modalités de constitution du tribunal arbitral au terme d'un délai de quinze (15) jours, les Superviseurs d'arbitrage peuvent nommer la totalité du Tribunal arbitral et désigner l'un des arbitres comme président dudit Tribunal arbitral.
6. Les décisions des Superviseurs sur la nomination des arbitres sont insusceptibles de recours. Les motifs de ces décisions ne sont pas communiqués aux parties.
7. Dans tous les cas, le CEMACO tient compte, pour la constitution du tribunal arbitral, de la nationalité des parties, du lieu de résidence de celles-ci, du lieu de résidence des arbitres, de la langue des parties et de la nature des questions en litige.

Article 11 - Indépendance et impartialité des arbitres

1. En acceptant sa mission, l'arbitre s'engage à l'accomplir jusqu'à son terme et dans le respect des règles éthiques et déontologiques requises.
2. Tout arbitre désigné par les parties et confirmé par les Superviseurs doit être et demeurer indépendant et impartial des parties et de leurs conseils.
3. Lorsqu'un arbitre a été choisi par une partie et confirmé par les Superviseurs, celui-ci s'interdit de se considérer comme le représentant des intérêts de cette partie.
4. Tout arbitre nommé ou confirmé doit être et demeurer indépendant et impartial des parties, de leurs conseils et de la cause. Tout arbitre dont la nomination ou la confirmation est envisagée soumet au Centre une déclaration d'acceptation, d'indépendance et de disponibilité. Dans cette déclaration, l'arbitre est tenu de divulguer tout fait ou circonstance qui pourrait être de nature à mettre en cause son indépendance et son impartialité dans l'esprit des parties.

De même, en cours de procédure, l'arbitre doit immédiatement porter à la connaissance du [Secrétariat-greffe](#) toute circonstance nouvelle qui serait de nature à affecter sa neutralité et son impartialité dans la conduite de l'affaire.

5. Le Secrétariat communique ces informations aux Superviseurs pour décision à prendre. Si le fait de défaut d'indépendance est avéré, les Superviseurs mettent fin à la mission de l'arbitre, et il est procédé immédiatement à la désignation d'un remplaçant dans les mêmes conditions que celles qui ont présidé à la constitution de l'arbitre en cause.
6. Dès qu'il est pressenti puis au cours de la procédure arbitrale, l'arbitre s'engage à n'entretenir aucune relation avec l'une quelconque des parties, sauf pour les besoins de la procédure et, dans ce cas, à la condition de respecter scrupuleusement le principe de la contradiction.

Article 12 - Récusation d'arbitre

1. Tout arbitre peut-être récusé dans la mesure où il existe des circonstances de nature à soulever des doutes sérieux sur son impartialité ou son indépendance.
2. La demande de récusation, fondée sur une allégation de défaut d'indépendance, d'impartialité ou sur tout autre motif, est introduite par l'envoi au [Secrétariat-greffe](#), pour transmission aux Superviseurs, d'une déclaration écrite précisant les faits et circonstances sur lesquels s'appuie ladite demande.
3. La partie qui sollicite la récusation doit, à peine de forclusion, envoyer sa demande soit dans les quinze (15) jours suivant la réception par celle-ci de la notification ou de la confirmation de l'arbitre par le Centre, soit dans les quinze (15) jours suivant la date à laquelle ladite partie a été informée des faits et circonstances qu'elle évoque à l'appui de sa demande de récusation, si cette date est postérieure à la réception de la notification susvisée.
4. Les Superviseurs se prononcent sur la recevabilité et sur le bien-fondé de la demande de récusation, après que le Délégué Général a mis l'arbitre concerné, les parties et les autres membres du tribunal arbitral, s'il y en a, en mesure de présenter leurs observations par écrit dans un délai raisonnable. Après avoir procédé à une instruction contradictoire, les Superviseurs se prononcent sur cette demande par décision non motivée et non susceptible de recours.
5. L'instance arbitrale est suspendue pendant l'instruction de la demande de récusation.
6. Une fois la sentence remise au [Secrétariat-greffe](#), aucune demande de récusation n'est recevable.

Article 13 - Remplacement d'arbitre

1. Il y a lieu à remplacement d'un arbitre en cas de décès, de démission ou de récusation.
2. Il y a également lieu à remplacement d'un arbitre à l'initiative du Centre en cas d'empêchement *de jure* ou *de facto* d'accomplir sa mission, ou lorsqu'il s'avère que l'arbitre ne remplit pas ses fonctions conformément au présent règlement ou au Règlement Intérieur du CEMACO.
3. Lorsque sur la base d'informations portées à sa connaissance, le Centre envisage l'application de l'alinéa précédent, il se prononce sur le remplacement après que l'arbitre concerné, les parties et les autres membres du Tribunal arbitral, s'il y en a, ont été mis en mesure de présenter leurs observations par écrit au Délégué Général dans le délai fixé par celui-ci.
4. En cas de remplacement d'un arbitre, le Tribunal arbitral reconstitué précisera, après avoir invité les parties à faire connaître leurs observations, si et dans quelle mesure la procédure antérieure sera poursuivie.
5. Le Centre statue en temps opportun sur les conditions de rémunération de l'arbitre remplacé et celles de l'arbitre remplaçant, en tenant compte aussi bien du motif du remplacement et que de l'état d'avancement de la procédure.
6. Les décisions des Superviseurs sur la confirmation, la récusation, le remplacement ou la rémunération des arbitres remplacés et remplaçants sont insusceptibles de recours.

Article 14 - Notification - Computation des délais**A. *Notification des actes de procédure***

1. Au sens du présent Règlement d'arbitrage, une notification ou une signification, y compris une communication ou une proposition, est réputée être arrivée à destination si elle a été remise soit en mains propres au destinataire, soit à sa résidence habituelle, à son établissement ou à son adresse postale, au lieu de son élection de domicile, soit encore si aucune de ces adresses n'a pu être trouvée après une enquête raisonnable, à la dernière résidence ou au dernier établissement connu du destinataire.
2. La notification peut être effectuée par remise contre reçu, lettre recommandée avec demande d'accusé de réception ou par tout moyen de communication permettant de fournir une preuve écrite de l'envoi.
3. Toute communication de documents doit être faite en autant d'exemplaires qu'il y a de parties, d'arbitres, plus un pour le délégué général.

B. *Computation des délais – Prorogation de délais*

1. Les délais de procédure mentionnés dans le présent règlement commencent à courir le lendemain du jour où la communication formelle du Délégué Général est arrivée à son destinataire.
Si le dernier jour du délai est un jour férié ou un jour chômé **par décision des autorités**, au lieu de la résidence ou de l'établissement du destinataire, le délai est prorogé jusqu'au premier jour ouvrable suivant. Les autres jours fériés et chômés qui tombent pendant que court le délai sont comptés.
2. Si les circonstances le justifient, le CEMACO peut, après consultation des parties ou à leur demande, prolonger les délais prévus par le présent règlement, ainsi que tout autre délai qu'elle a fixé.

Article 15 - Siège de l'arbitrage

Les arbitrages se **déroulent dans les locaux de l'antenne du CEMACO saisie**. En cas de nécessité, les parties et le Tribunal arbitral peuvent convenir d'un autre lieu pour le déroulement de l'arbitrage.

Article 16 - Langue de l'arbitrage

1. Sauf volonté contraire des parties, la langue de l'arbitrage est le français.
2. Le tribunal arbitral peut ordonner que toutes les pièces jointes à la demande ou à la réponse et toutes les pièces complémentaires produites au cours de la procédure qui ont été remises dans leur langue d'origine soient accompagnées d'une traduction dans la langue de l'arbitrage.

Article 17 - Règles de procédure applicables

La loi applicable à la procédure est le présent règlement d'arbitrage, conformément aux dispositions de l'Acte Uniforme sur le droit de l'arbitrage. En cas de silence du présent règlement, le tribunal arbitral se référera à l'Acte Uniforme de l'OHADA sur le droit de l'arbitrage, à moins que les parties, usant de leur libre disposition de la procédure, aient choisi une autre disposition.

Article 18 - Droit applicable au fond du litige - Amiable composition

1. Les parties sont libres de choisir les règles de droit que le tribunal arbitral devra appliquer au fond du litige. A défaut d'un tel choix, le tribunal arbitral appliquera les règles de droit qu'il juge appropriées en tenant le plus grand compte des usages du commerce.
2. Les parties peuvent dans leur convention d'arbitrage, dans l'acte de mission ou en cours d'instruction, décider d'investir le tribunal arbitral des pouvoirs d'amiable compositeur. Dans ce cas, le tribunal arbitral est formellement admis à écarter la règle de droit lorsque cette dernière n'est pas d'ordre public, et à statuer en équité.

Article 19 - Cadrage de la procédure - Acte de mission

1. Dès l'acceptation de sa mission par l'Arbitre unique ou par le troisième arbitre, le Délégué Général s'accordant avec le tribunal arbitral, convoque les parties à une réunion de cadrage en vue d'établir l'Acte de mission.
2. Cette réunion doit se tenir dans les plus brefs délais, et au plus tard dans les quinze (15) jours suivant la date d'acceptation de sa mission par le dernier arbitre.
3. La réunion de cadrage a pour objet :
 - a. De constater l'effectivité de la saisine du Centre ;
 - b. De constater l'accord ou non des parties sur les points énumérés aux articles 8.2(f) et 9.2(b) ci-dessus ;
 - c. De constater que le tribunal arbitral, dans la sentence à intervenir, aura à se prononcer sur les points où un accord n'a pu être conclu ;
 - d. De prendre toutes mesures pour la conduite de la procédure arbitrale, que le tribunal arbitral entend appliquer, ainsi que les modalités d'application de celles-ci ;
 - e. D'élaborer un calendrier prévisionnel de la procédure arbitrale, précisant les dates de remise des mémoires respectifs jugés nécessaires, ainsi que la date de la clôture des débats et la mise en délibéré ;
 - f. De prendre une décision immédiate sur la langue de l'arbitrage eu égard à la volonté des parties à ce sujet ainsi que, le cas échéant, toutes dispositions nécessaires pour les éventuelles traductions ;
 - g. De constater que les parties attribuent ou non les pouvoirs d'amiable compositeur au Tribunal arbitral.
4. A l'issue de la réunion, le tribunal arbitral établit un procès-verbal, valant acte de mission. Le procès-verbal ainsi établi est signé par les membres du tribunal arbitral et les parties.
5. La date de signature de l'acte de mission marque le point de départ du délai d'arbitrage sous l'égide du Règlement du CEMACO.

TITRE IV : INSTRUCTION DE LA CAUSE

Article 20 - Principes généraux

1. Le tribunal arbitral instruit la cause par tous moyens appropriés, et dans un délai qui ne peut excéder Quarante Cinq (45) jours. Ce délai court à compter de la date de signature de l'Acte de mission.
2. Lorsque les circonstances l'exigent, le délai ci-dessus peut exceptionnellement être prorogé par le Tribunal arbitral, avec l'accord formel de l'ensemble des parties.
3. Dans l'instruction de la cause, le tribunal arbitral tient le plus grand compte de l'impératif de l'égalité des parties et du respect du principe du contradictoire. Toutes les pièces ou informations que l'une des parties fournit au tribunal arbitral doivent être communiquées en même temps par elle à l'autre partie et au Délégué Général.
4. La procédure arbitrale est confidentielle. Sauf convention contraire expresse et écrite, les parties, leurs conseils, les arbitres, les experts, et toutes les personnes associées à la procédure d'arbitrage sont tenues au secret professionnel et s'engagent à maintenir la confidentialité des informations et documents qui sont produits au cours de ladite procédure. Le secret professionnel et la confidentialité s'étendent, dans les mêmes conditions aux travaux engagés ainsi qu'aux réunions programmées dans le cadre de la procédure.

Article 21 - Audiences - Débats

1. Sauf accord du Tribunal arbitral et des parties, les audiences ne sont pas ouvertes aux personnes étrangères à la procédure.
2. Les parties comparaissent soit en personne, soit par représentants dûment accrédités. Elles peuvent être assistées de leurs conseils qui ne sont pas nécessairement des avocats de métier.
3. Si l'une des parties, quoique régulièrement convoquée, ne se présente pas, le Tribunal arbitral, après s'être assuré que la convocation lui est bien parvenue et qu'elle ne justifie d'aucun motif légitime d'abstention, a le pouvoir de procéder néanmoins à l'accomplissement de sa mission, les débats étant réputés contradictoires.
4. Si l'une des parties, régulièrement invitée à produire des documents, ne les présente pas dans les délais fixés sans invoquer un motif légitime, le Tribunal arbitral peut statuer sur la base des pièces et informations dont il dispose sans risque de violer le principe du contradictoire.
5. Lorsque la nature de l'affaire le justifie, le tribunal arbitral peut statuer sur pièces après accord formel des parties.

Article 22 - Témoins

1. Lorsque les parties souhaitent faire entendre des témoins, chacune d'elles communique dans les meilleurs délais au Tribunal arbitral et à l'autre partie, les noms et adresses des témoins qu'elle se propose de produire à l'audience en précisant l'objet des témoignages et la langue dans laquelle ils seront présentés.
2. Dans la mesure où l'audience se déroule à huis clos, le tribunal arbitral peut demander que des témoins se retirent pendant la déposition d'autres témoins.

Le Tribunal arbitral est libre de fixer la manière dont les témoins sont interrogés.

3. La preuve par témoins peut également être administrée sous la forme de déclarations écrites signées par les témoins.

Article 23 - Preuves

1. Chaque partie doit apporter la preuve des faits sur lesquels elle fonde ses prétentions et moyens.
2. À tout moment de la procédure, le tribunal arbitral peut demander aux parties de produire des preuves complémentaires, en leur fixant un délai à cet effet.

Article 24 - Expertise

1. Le tribunal arbitral, de sa propre initiative ou à la demande des parties, peut nommer un ou plusieurs experts, définir leur mission et recevoir leurs rapports.
2. L'expert et, éventuellement, le contre-expert, après la remise de son rapport, peut être entendu à une audience à laquelle les parties ont la possibilité d'assister et de les interroger.
3. Les honoraires des experts sont supportés par la partie qui en fait la demande. Dans l'hypothèse où l'expertise est demandée par le tribunal arbitral lui-même, son coût est supporté à parts égales par les parties.
4. Ils sont consignés à titre de provision et avant le démarrage de l'expertise auprès du Délégué Général, et réglés à l'expert après dépôt de son rapport dûment reçu par le Délégué Général.

Article 25 - Clôture des débats - Mise en délibéré

1. Le Tribunal arbitral prononce la clôture des débats et la mise en délibéré lorsqu'il estime que les parties ont suffisamment été mises en mesure de présenter leurs moyens, et qu'il a suffisamment d'éléments pour se prononcer sur le litige.
2. Avant le délibéré proprement dit, des notes en délibéré peuvent être adressées au tribunal arbitral avec communication d'un exemplaire à l'autre partie.
3. En raison de circonstances exceptionnelles pouvant avoir une incidence décisive sur la sentence à intervenir, le tribunal arbitral, de sa propre initiative ou à la demande d'une partie, peut décider le

rabattement de délibéré et la réouverture des débats à tout moment avant le prononcé de la sentence.

TITRE V : SENTENCE ARBITRALE

Article 26 - Délai de la sentence

1. Le tribunal arbitral rend sa sentence dans un délai maximum de six (6) mois, à compter de la signature par toutes les parties de l'acte de mission visé à l'article 26 du présent Règlement.
2. Ce délai peut, sur demande d'une des parties acceptées par l'autre, ou sur demande motivée du tribunal arbitral après avis des parties, être prorogé par décision des Superviseurs.

Article 27 - Projet de sentence

1. Le tribunal arbitral rédige le projet de sentence dans les trente (30) jours au plus tard suivant la clôture des débats et la mise en délibéré, sauf prorogation dudit délai par les Superviseurs à la demande du tribunal arbitral si celui-ci justifie d'un motif légitime.

Le projet de sentence totale, partielle ou additionnelle est soumis à l'examen des Superviseurs dont l'avis est préalable et consultatif. Aucune sentence ne peut être notifiée aux parties si elle n'a été préalablement approuvée en la forme par les Superviseurs.

2. Les Superviseurs peuvent, en respectant la liberté de décision du tribunal arbitral, appeler son attention sur des questions de fond qui paraissent se poser, ainsi que sur le respect du Règlement d'arbitrage.
3. A l'occasion de l'examen du projet de sentence, les Superviseurs transmettent au tribunal arbitral les indications nécessaires à la liquidation des frais d'arbitrage, et notamment fixent le montant des honoraires de l'arbitre et des frais de procédure.

Article 28 - Forme - Contenu de la sentence arbitrale

1. La sentence arbitrale doit être rendue par écrit.
2. En fonction des demandes des parties ou de la configuration du litige, le tribunal arbitral peut rendre des sentences définitives, des sentences provisoires, partielles ou additionnelles.
3. La sentence arbitrale doit contenir :
 - Les noms et prénoms de l'arbitre unique ou des arbitres qui ont rédigé la sentence ;
 - La date à laquelle elle a été rendue ;
 - Le siège du tribunal arbitral ;
 - Les noms, prénoms, dénominations complètes et adresses des parties ;
 - Les noms, prénoms et adresses des avocats ou de toute personne ayant représenté ou assisté les parties ;
 - L'exposé des prétentions respectives des parties, de leurs moyens ainsi que des étapes de la procédure.
4. La sentence est signée par l'Arbitre unique ou par tous les membres du Tribunal arbitral. Toutefois, au cas où la sentence a été rendue à la majorité, le refus de signature de l'arbitre minoritaire n'affecte pas la validité de la sentence. Néanmoins le motif d'une telle absence de signature doit être exposé dans la sentence.
5. Lorsque les arbitres sont au nombre de trois, la sentence est rendue à la majorité. Si aucune majorité ne peut être formée, la voix du président du Tribunal arbitral est prépondérante.

Article 29 - Sentence d'accord parties

1. Si, avant que la sentence ne soit rendue, les parties conviennent d'une transaction qui règle tout ou partie de leur litige, le Tribunal arbitral rend une décision de dessaisissement et de clôture de la procédure arbitrale par rapport au point ayant fait l'objet de la transaction.

2. Dans ce cas, les parties peuvent demander au Tribunal arbitral de constater leur accord par une sentence d'accord parties qui n'a pas à être motivée.
3. Le fait pour les parties de transiger sur leur litige avant l'intervention de la sentence ne les exempte pas de l'obligation de s'acquitter de l'intégralité des frais d'arbitrage. A ce titre, la provision pour frais d'arbitrage reste due, et il appartient au Centre de décider des modalités de paiement du Tribunal arbitral.

Article 30 - Notification et dépôt de la sentence

1. Une fois la sentence rendue, le Délégué Général en notifie aux parties le texte signé du Tribunal arbitral, après que les frais d'arbitrage ont été intégralement réglés audit Secrétariat par les parties ou l'une d'entre elles.
2. Des copies supplémentaires certifiées conformes par le Secrétariat-greffe sont à tous moments délivrés exclusivement aux parties lorsqu'elles en font la demande.

TITRE VI – RECOURS CONTRE LA SENTENCE ARBITRALE

Article 31 - Caractère définitif et obligatoire de la sentence – Voies de recours

1. Toute sentence arbitrale revêt un caractère obligatoire pour les parties. Par la soumission de leur différend au présent règlement, les parties s'engagent à exécuter sans délai la sentence à intervenir.
2. La sentence arbitrale s'impose de la même manière à l'Etat et ses démembrements, aux entreprises publiques et parapubliques, ainsi qu'à toute autre personne morale de droit public, sans que ceux-ci soient fondés à invoquer leur immunité d'exécution pour échapper à l'exécution de la sentence.
3. Conformément aux dispositions du droit OHADA, l'appel, l'opposition et le pourvoi en cassation sont exclus contre les sentences arbitrales rendues sous l'égide du Règlement du CEMACO.

Article 32 - Rectification et interprétation de la sentence

1. Le Tribunal arbitral peut, d'office ou à la demande de l'une des parties, corriger toute erreur matérielle, de calcul ou de typographie, ou toute erreur de même nature contenue dans la sentence.
2. Toute demande en rectification d'erreurs matérielles d'une sentence ou en interprétation de celle-ci, ou en complément de la sentence, qui aurait omis de statuer sur une demande qui était soumise au Tribunal arbitral, doit être adressée au Délégué Général dans les trente (30) jours suivant la notification de la sentence.
3. Dès réception de la requête, le Délégué Général communique celle-ci au tribunal arbitral et à la partie adverse en accordant à cette dernière un délai de quinze (15) jours pour adresser ses observations au Demandeur et au tribunal arbitral.
4. Après examen contradictoire du point de vue des parties et des pièces qu'elles ont éventuellement soumises, le projet de sentence doit être adressé aux Superviseurs pour examen préalable dans un délai maximum de sept (7) jours suivant l'expiration du délai fixé par le Centre à l'autre partie pour faire ses observations.
5. En cas de rectification de la sentence, une note rectificative est prise par le tribunal arbitral et notifiée aux parties par le Secrétariat-greffe. Ladite note est annexée à la sentence initiale, à moins que le Tribunal convienne d'élaborer une sentence consolidée, qui doit être signée et transmise au Délégué Général.

Article 33 - Recours en annulation contre la sentence

1. Le recours en annulation peut être intenté dans les hypothèses ci-après, conformément à l'Acte uniforme OHADA relatif au droit de l'arbitrage :
 - a. Si le tribunal arbitral a statué sans convention d'arbitrage ou sur une convention nulle ou expirée ;
 - b. Si le tribunal arbitral a été irrégulièrement composé ou l'arbitre unique irrégulièrement désigné ;

- c. Si le tribunal arbitral a statué sans se conformer à la mission qui lui a été confiée ;
 - d. Si le principe du contradictoire n'a pas été respecté ;
 - e. Si le tribunal arbitral a violé une règle d'ordre public international des Etats membres de l'OHADA ;
 - f. Si la sentence arbitrale **est dépourvue de toute motivation**.
2. La partie qui entend contester la validité d'une sentence rendue par le CEMACO peut intenter son recours dès le prononcé de celle-ci. Le recours en annulation cesse d'être recevable s'il n'a pas été intenté dans le mois de la signification de la sentence revêtue de l'exequatur.

TITRE VII :

FRAIS D'ARBITRAGE

Article 34 - **Nature et montant des frais d'arbitrage**

Les frais d'arbitrage comprennent :

- Les frais administratifs du CEMACO fixés conformément au barème en vigueur, prévu en annexe aux présentes ;
- Les honoraires et frais des membres du tribunal arbitral, indiqués séparément pour chaque arbitre, conformément au barème en vigueur ;
- Les frais encourus pour toute expertise ou tous autres frais exposés par le tribunal arbitral dans l'intérêt des parties ;
- Les frais de déplacement et autres indemnités des témoins, dans la mesure où ces dépenses ont été approuvées par les Superviseurs

Article 35 - **Décision sur les frais d'arbitrage**

1. Le montant final des frais d'arbitrage est fixé définitivement par les Superviseurs après avis du Délégué Général.
2. En cours de procédure, le montant des frais d'arbitrage peut être ajusté par les Superviseurs sur proposition du **Délégué Général** s'il apparaît des circonstances de la cause ou de l'introduction de demandes nouvelles que l'importance du litige est plus grande que celle initialement retenue. Dans ce cas, les parties sont invitées à procéder à un complément de provision dans les conditions de **l'article 8** ci-dessus.
3. Tout paiement concernant les frais définis à **l'article 34** ci-dessus s'effectue par l'intermédiaire du Délégué Général.
4. A moins que les parties n'en aient convenu autrement, la sentence finale décide à laquelle des parties la charge des frais d'arbitrage incombe tel qu'arrêté définitivement par les Superviseurs, ou dans quelle proportion elle est partagée entre les parties.

Article 36 - **Dispositions finales**

1. Pour tous les cas non visés expressément par le présent règlement, le CEMACO et le tribunal arbitral se référeront à l'Acte Uniforme sur le droit de l'arbitrage, ou à la volonté des parties lorsque la question discutée n'est pas d'ordre public.
2. Toute partie qui, bien qu'elle sache que l'une des dispositions ou conditions énoncées dans le présent règlement d'arbitrage n'a pas été respectée, poursuit néanmoins l'arbitrage sans formuler d'objection est réputée avoir renoncé à son droit de faire objection, sauf le respect dû aux règles d'ordre public. Dans ce cas, elle est réputée avoir acquiescé à l'arbitrage.
3. En cas de conflit entre une disposition du présent règlement et une règle de procédure ou de fond choisie par les parties, c'est cette dernière disposition qui prévaut, sauf respect de l'ordre public.
4. Le présent Règlement s'impose aussi bien aux parties, aux arbitres qu'aux organes du Centre ainsi qu'à toute personne appelée à intervenir à un titre ou à un autre dans une procédure d'arbitrage sous l'égide de ce Règlement.



REGLEMENT DE MEDIATION



SOMMAIRE

Pages

Cas d'ouverture de la médiation

Articulation entre médiation et arbitrage

Demande de médiation

Réponse à la demande de médiation

Paiement des frais de médiation

Déroulement de la médiation – Désignation du médiateur

Première rencontre préparatoire

Rôles et obligations du médiateurs

Diligences et obligations des parties

Confidentialité

Délai de médiation

Fin de la médiation frais de médiation

Annexes

Entrée en vigueur

Article 37 - Cas d'ouverture de la médiation du CEMACO

1. La médiation du CEMACO est sollicitée dans quatre cas de figure :
 - Lorsque les parties l'avaient prévu dans leur contrat comme une modalité amiable de règlement des différends à naître au sujet de l'exécution ou de l'interprétation du contrat ;
 - Lorsque les parties en conviennent une fois le litige né ;
 - Lorsque le Centre, saisi d'une demande d'arbitrage, estime que la médiation peut être proposée aux parties, et si ces dernières l'acceptent formellement ;
 - Lorsqu'une partie saisit spontanément le CEMACO d'une demande de médiation en l'absence de toute clause de médiation prévue dans un contrat ou de toute convention de médiation signée postérieurement à la naissance du litige.
2. La médiation peut être prévue par les parties comme une modalité unique et définitive de règlement de leur litige, soit comme une modalité préalable à l'arbitrage, soit comme un préalable au recours devant les tribunaux étatiques.
3. Toute médiation dont l'organisation est confiée au CEMACO emporte adhésion des parties au présent règlement de médiation.

Article 38 - Articulation entre médiation et arbitrage

1. Une médiation peut être proposée aux parties, soit par le CEMACO tant que le tribunal arbitral n'a pas été constitué, soit par le Tribunal arbitral une fois que celui-ci a été composé.
2. Si les parties l'acceptent, la médiation est immédiatement organisée dans les conditions prévues au présent règlement, la procédure arbitrale étant seulement suspendue.
3. Si cette médiation n'aboutit pas à un accord mettant fin au litige, la procédure arbitrale reprend son cours, sur demande de la partie la plus diligente et conformément aux dispositions du présent règlement.

Article 39 - Demande de médiation

1. La demande de médiation peut être conjointe, c'est-à-dire introduite par les deux parties, ou, à défaut par la partie la plus diligente.
2. La demande de médiation contient :
 - L'identité des parties à la médiation ;
 - Leur adresse et coordonnées complètes ;
 - L'exposé des faits et des volontés du demandeur ;
 - Le justificatif du paiement des frais de médiation (frais d'ouverture et honoraires du ou des médiateurs conformément au Barème) ;
 - L'exposé sommaire des faits et leur position respective ou la position de la partie qui saisit le Centre ;
 - Le paiement des frais d'ouverture de la procédure, tels que fixés selon le Barème en vigueur. Cette somme demeurera acquise au Centre qu'elle que soit la suite donnée à la demande de médiation.
3. En cas de médiation proposée par le CEMACO dans l'hypothèse prévue à l'article 45.1 du présent règlement, la requête d'arbitrage tient lieu de requête de médiation et les frais d'ouverture de la médiation sont imputés sur la somme versée lors de l'enregistrement de la requête d'arbitrage.
4. La requête en médiation est enregistrée par le Délégué Général qui la notifie aussitôt à l'autre partie pour suite de procédure.

Article 40 - Réponse à la demande de médiation

1. A la diligence du Délégué Général, la demande de médiation, accompagnée d'une copie du présent règlement, est adressée à l'autre partie.
2. Cette dernière dispose d'un délai de 15 (quinze) jours pour répondre.
3. En l'absence de réponse au bout du délai de 15 (quinze) jours, ou en cas de refus explicite de la proposition de médiation, le Centre, prenant acte de la situation, en informe la partie qui l'a saisi et clos le dossier, les frais d'ouverture du dossier lui étant acquis.

Article 41 - Paiement des frais de médiation

1. Au vu de la demande et de la réponse, le Délégué Général calcule les frais de médiation conformément au barème, et les notifie aux parties pour paiement à titre de provision.
2. La médiation ne peut s'ouvrir que lorsque les parties ont intégralement payé les frais requis.

TITRE IX : DEROULEMENT DE LA MEDIATION
--

Article 42 - Désignation du Médiateur

1. Le Médiateur est désigné conjointement par les parties, au vu des prévisions de la convention de médiation prévue dans leur contrat, ou convenue postérieurement à la naissance du litige.
2. A défaut d'accord sur l'identité du Médiateur au bout du délai prévu à cet effet dans la convention de médiation, le Centre procède d'office à la nomination du Médiateur.
3. En principe, toute procédure de médiation est soumise à un Médiateur unique. Toutefois, si les circonstances de la cause le recommandent, il peut être procédé à la désignation de deux Médiateurs qui officient en Co-médiation. Dans tous les cas, le Médiateur doit relever de la liste des Médiateurs-certifiés du CEMACO.
4. Tout Médiateur pressenti doit être confirmé par le Centre, après avoir produit une déclaration d'indépendance et de disponibilité.

Article 43 - Première rencontre préparatoire

Après avoir enregistré la demande en médiation et la réponse à cette demande, et après encaissement des frais de médiation représentant les frais d'ouverture, les frais administratifs et les honoraires, le Délégué Général organise la première rencontre entre le Médiateur et les parties à l'effet de permettre au Médiateur de se faire une idée plus précise du différend et de l'état d'esprit des parties, et arrêter la méthode de médiation qui lui semble la plus appropriée.

Article 44 - Rôle et obligations du médiateur

1. Le médiateur aide les parties à trouver une solution négociée à leur différend.
2. Pour parvenir à cet accord, le Médiateur peut entendre les parties séparément ou collectivement, ou même alterner l'audition collective et l'entretien séparé.
3. Le Médiateur diligente librement, avec célérité et équité, et en prenant en considération les volontés exprimées par les parties.

Article 45 - Diligences et obligations des parties

1. Les parties ont la maîtrise de l'accord à naître de la médiation. Chacune peut soumettre au Médiateur des suggestions en vue du règlement amiable du litige.
2. Les parties sont tenues à l'obligation de bonne foi. Elles doivent collaborer ouvertement avec le Médiateur, et doivent donner suite favorable à toute demande émanant de ce dernier et, notamment, s'agissant de produire des documents pertinents, présenter des preuves et participer aux rencontres.
3. Lorsqu'une procédure de médiation est pendante, les parties s'interdisent de soumettre le litige à la procédure arbitrale ou judiciaire, sauf cas de péril pouvant justifier le recours à une mesure conservatoire.

Article 46 - Confidentialité

1. La médiation est une procédure confidentielle. Elle se déroule à huis clos, et ne peuvent y assister que les personnes formellement invitées par une partie avec l'accord du Médiateur.
2. Lorsque le Médiateur reçoit d'une des parties des informations concernant le différend, il peut les communiquer à l'autre partie s'il en a reçu l'accord par la partie émettrice. Toutefois, lorsqu'une partie fournit au Médiateur une information sous la recommandation expresse qu'elle doit demeurer confidentielle, le Médiateur ne saurait la dévoiler à l'autre partie.
3. Aucune constatation, déclaration ou proposition d'accord faite par le médiateur ne peut être utilisée ultérieurement, même en justice, sauf accord formel de toutes les parties.

Article 47. Délai de la médiation

1. Le Médiateur dispose d'un délai de deux (02) mois pour conclure la médiation, à compter de la date de la rencontre préparatoire visée à l'article 43 ci-dessus, ou, si cette rencontre ne s'est pas avérée nécessaire, à compter de la date où le Médiateur a formellement démarré sa mission.
2. Au vu des circonstances de la cause, le délai ci-dessus peut être prorogé par le CEMACO à la demande des parties et/ou du Médiateur, le Centre se réservant la possibilité de clore d'office le dossier à l'expiration d'un délai maximum de six mois à compter de la saisine du Médiateur, les frais administratifs demeurant acquis.
3. Dans l'hypothèse où pour une raison ou une autre le Médiateur s'estime dans l'impossibilité de poursuivre sa mission, il suspend cette dernière. Il en avertit aussitôt le Délégué Général du CEMACO. Les Superviseurs procèdent alors à son remplacement dans les meilleurs délais, si les parties en expriment le souhait.
4. Dans l'hypothèse d'une médiation proposée par le CEMACO en préalable à une procédure d'arbitrage, à tout moment, les parties peuvent demander qu'il soit mis fin à la médiation et, le cas échéant, que soit immédiatement mise en œuvre la procédure d'arbitrage. Le Médiateur ne peut être désigné arbitre ni intervenir à quelque titre que ce soit dans le litige subsistant, sauf à la demande écrite de toutes les parties.

Article 48. Fin de la médiation

1. La médiation prend fin par :
 - Le Protocole transactionnel signé des parties ;
 - Une déclaration du médiateur constatant l'échec de la médiation et renvoyant les parties à mieux se pourvoir ;
 - La défaillance des parties, en raison du non-paiement des frais de médiation.
2. Lorsque la médiation se termine par un accord, le Médiateur formalise l'accord dans un Protocole transactionnel qui est signé par les parties et visé par le Médiateur.

L'accord signé des parties constitue une transaction ayant autorité de la chose jugée. A ce titre, l'accord lie les parties et met fin au différend.
3. Le protocole transactionnel résultant de la médiation doit être exécuté spontanément par les parties. En cas de refus d'exécution volontaire, la partie la plus diligente peut demander à la juridiction étatique compétente l'apposition de la formule exécutoire qui transforme l'accord en titre exécutoire, susceptible d'exécution forcée.

Article 49 - Frais de médiation

1. Les frais de médiation représentent les frais administratifs, les honoraires du Médiateur et les débours éventuels du Médiateur. Ils sont déterminés par application du barème prévu en annexe.
2. Ces frais sont répartis à parts égales entre les parties, à moins qu'elles n'en disposent autrement dans le cadre de leur accord transactionnel.

3. Avant le début de la médiation, le Centre invite les parties à verser une provision pour garantir le paiement des frais de médiation. Ces frais ne sont pas remboursés aux parties si la médiation s'est terminée par un constat de non-conciliation totale ou partielle.
4. Au cours de la médiation, et si les circonstances l'exigent, le Centre peut soumettre aux parties une demande de paiement d'un complément de provision.
5. Lorsque la médiation a lieu en dehors de la ville siège d'une antenne du CEMACO, les frais de déplacement du médiateur et ceux des représentants du Délégué Général sont pris en charge par les parties.

Article 50. Annexes

1. Le présent Règlement d'arbitrage est complété par un Règlement Intérieur, un barème de frais d'arbitrage et de médiation qui font corps avec lui.
2. Ces annexes pourront, en cas de besoin, être modifiées indépendamment des autres dispositions du Règlement d'arbitrage.

Article 51. Entrée en vigueur

Le présent Règlement d'arbitrage et de médiation entre en vigueur à compter de la date de lancement officiel du CEMACO par les pouvoirs publics.

ANNEXES

1. BAREME DES FRAIS D'ARBITRAGE ET DE MEDIATION
2. CODE D'ETHIQUE